

Eglise du Christ au Congo

**MINISTÈRE DE L'ÉGLISE DU CHRIST AU CONGO POUR LES REFUGIES ET
LES URGENCES**

EGLISE ET ETHNICISME EN AFRIQUE

Par

MILENGE MWENELWATA

Introduction

I. Acception des termes : lexique des mots clés

1° Ethnie

2° Ethnicité

3° Ethnique

4° Ethno

5° Ethnocentrique

6° Ethnocentrisme

7° Ethnocide

8° Ethnographie

9° Ethnologie

10 Eglise.

II. Etat de la question

III. Origine (sources) de l'ethnicisme en Afrique

IV. Evolution de l'ethnicisme dans le continent noir.

1° Dans l'Afrique précoloniale

2° Pendant la colonisation

3° Pendant l'époque de la première génération de dictateurs africains

4° Actuellement.

V. Repère de l'ethnisme dans l'Eglise en Afrique

1° A l'époque missionnaire

2° Pendant la période de démocraties politiques.

VI. Que devrait faire l'Eglise

VII. Conclusion

INTRODUCTION

Pour introduire la « Conférence missionnaire de Kinshasa sur l'Eglise, l'ethnicisme et la résolution des disputes » nous voulons aborder le sous-thème : « Eglise et Ethnicisme en Afrique Centrale et dans la Région des Grands Lacs. »

L'horaire et la proposition de ce sujet nous son donnés samedi le 01 /11/1997 à 10h30. C'est ainsi que quoi que les activités abondantes qui entourent les week-ends des pasteurs, je me suis fait l'obligation de vous proposer cette matière qui se résume ne sept points suivants :

- l'acception des termes ;
- L'état de la question ; l'origine de l'ethnicisme en Afrique ;
- L'évolution de l'ethnicisme dans la Région des Grands Lacs ;
- Les repères de l'ethnicisme dans l'église en Afrique ;
- Un fléau à multiples conséquences en Afrique ;
- Le devoir de l'Eglise.

Bien que notre sous-thème se limite seulement à une partie de l'Afrique, cela ne va pas nous empêcher de nous référer à tel ou tel autre pays africain dont le cas illustre bien nos idées.

Comme source d'information nous avons puisé nos renseignements de nos connaissances et nos propres expériences, des informations verbales, de la littérature orale de peuples de l'Afrique ciblée et de certains documents écrits de spécialiste de ces régions. Parmi les livres et articles importants consultés ceux des auteurs suivants ont mérité une attention particulière : Stanislas BUSHAYITA, « Aux origines du problème Bahutu au Rwanda », dans revue Nouvelle n°8-9-août-septembre 1958 ; Colette BRAECKMAN, « Les racines de la violence », dans Jeune Afrique Economique 18 novembre 1996, n°229 ; Elisabeth Dorier-Appril, « Les enjeux sociopolitiques du façonnement religieux à Brazzaville », dans Politique Africaine, n°64 Karthala ; Samba Kaputo, Phénomène d'ethnicité et conflits ethno-politiques en Afrique Noire Postcoloniale, Kinshasa , PUZ, 1982 ; P. KANYAMACHUMBI, société, culture et pouvoir politique en Afrique inter lacuste : Hutu et Tutsi de l'ancien Rwanda, Kinshasa, éditions SELECT, 1995 ; M. PAGE, Mœurs et coutumes tribales des cadres des entreprises modernes, Paris, éditions Robert Laffort, 1973 ; J. GAHAMA, Burundi sous l'administration Belges, Paris, Kinshasa, CPA, ACCT, 1983.

Notre démarche dans cet exposé n'est pas de livrer des connaissances exhaustives mais elle consiste plutôt à provoquer un débat riche et soutenu sur l'ethnicisme en Afrique Centrale et des Grands Lacs. Ainsi donc, sollicitons d'avance la compréhension de nos auditeurs qui estimeront que nous n'avons pas abordé tel ou tel aspect de ce problème. Ce n'est pas dans un travail d'une dizaine de pages où l'on peut étaler tout le contenu d'un

sujet qui fait activement couler beaucoup d'encre aussi bien sur le terre qu'au ciel. Profitons de ce petit temps pour saisir ce qu'on peut retenir. Voyons ce que signifieront des mots et quel peut être leur pouvoir.

I. ACCEPTATION DES TERMES : LEXIQUE DE MOTS CLES

Les concepts ethnicisme et Eglise (au singulier) sollicite notre compréhension pour nous faciliter l'analyse de notre thème.

1° Ethnicisme

Ce mot ne se trouve pas dans la plupart de dictionnaires. Pour l'expliquer il faut d'abord définir plusieurs autres de sa famille étymologique notamment : ethnie, ethnicité, ethnocentrisme, ethnographie, ethnologie et ethnocide. Aussi actuellement il y a un peu de confusion dans l'utilisation de ces différents termes. D'où la nécessité d'entretenir les nuances. Grâce aux explications vraiment élémentaires nous allons tenter de les différencier pour l'intérêt de tous ceux qui sont aujourd'hui préoccupés par le problème de l'ethnicisme ou de l'ethnicité. Que signifient alors-t-ils ?

L'ethnie, selon le dictionnaire universel est un groupement humain caractérisé principalement par une même culture et une même langue. Ainsi l'**ethnicité** est le fait d'appartenir à une ethnie et est ethnique ce qui est relatif à l'ethnie. Le concept ethnicisme dérive du mot ethnie. Samba Kaputu le définit comme un sentiment ethnique (P. 16). Comme un réseau de solidarité à limites ethniques. « Cette solidarité ne joue pas en toutes circonstances mais seulement lorsque les membres d'une tribu croient leur tribu spécialement concerné. » La participation à la solidarité tribale ou ethnique est basée sur les besoins économiques et sociaux présents, et non sur le conservatisme pur et simple.

Bref, pour nous l'ethnocentrisme est l'égoïsme à une large échelle. C'est l'égoïsme ethnique ou du groupe ethnique. Il est la recherche ou le renforcement d'une identité (tribale ou pas) basé sur les intérêts égoïstes d'un groupe culturel ou linguistique. C'est le cas des mutuelles qui se sont multipliées à la fin de deuxième République tel que la mutuelle de Bangala, l'Union de ressortissant de Région occupées, etc...

Alors, si c'est cela l'ethnicisme qu'est-ce que alors l'ethnocentrisme ?

Ethnocentrisme

Ce mot vient du terme ethno (ethnos) qui veut dire élément, peuple. L'**ethnocentrisme** est la tendance à prendre comme base de référence systématique les critères de jugement et les normes de son propre groupe social pour juger d'autres groupes sociaux. C'est justement ce que les colonisateurs et les premiers missionnaires ont fait dans les pays

colonisés et/ou évangélisés. L'ethnocentrisme est mieux que l'ethnocide qui est la destruction de culture d'un peuple par un autre. L'ethnisme et l'ethnocentrisme conduisent à l'**ethnocide** et au **génocide** même dans l'église. Deux sciences spécifiques méritent d'être signalées ici. Il s'agit de l'**Ethnographie** qui est la science descriptive des origines des mœurs, de coutumes des peuples, de leur développement économique et social et l'**ethnologie** qui est la branche de l'anthropologie (anthropologie social et culturelle) qui se propose d'analyser et d'interpréter les similitudes et les différences entre les sociétés et entre les cultures (dictionnaire universel, p. 441). L'ethnologie est un terrain favorable pour l'ethnocentrisme.

Après avoir eu une idée sur l'ethnicisme, nous pensons qu'il est souhaitable qu'on se rappelle aussi ou encore la signification de l'Eglise, l'Ekklesia ἡ Ἐκκλησία.

2° Eglise

Dans le grec classique, d'après le dictionnaire encyclopédique, de la Bible, le mot « ekkésia » signifiait l'assemblée plénière des citoyens appelés à la gestion des affaires publiques. Donc une assemblée politique du peuple. Plus tard on l'appliquait aussi à toute assemblée populaire ; même la turbulente réunion publique d'Ephèse (Act. 19, 32 et 39 ss) est appelée ekklésia. Le judaïsme hellénistique et la LXX dénomment ekkelêsia l'assemblée du peuple d'Israël sous le regard de Dieu. C'est cette signification religieuse, transposée sur le plan chrétien, que le N.T. a maintenue.

Pour distinguer l'assemblée de chrétien et les assemblées profane l'apôtre Paul, dans ses chapitres, ajoute les épithètes : Eglises de Dieu, Eglise du Christ, Eglise du Seigneur. Avec ces épithètes, l'Ekklesia est donc le peuple élu de la Nouvelle Alliance, l'Israël de Dieu (Jacq. 1, 1), la vraie postérité d'Abraham (Rom.9, 7), les douze tribus dans la dispersion (Jacq I, 1.) l'assemblée des saints (I cor 14, 33), que Dieu a appelée à se retirer du monde, mais qui n'en a pas moins une mission à remplir dans l'histoire concrète. C'est l'assemblée à la foi idéale et empirique dans laquelle Dieu ou le Christ agit par les dons de la grâce.

Il n'y a qu'une seule Eglise (Mat. 16, 18). Si néanmoins le terme est appliqué à quelques communautés locales (I cor. 1,2 ; I Thes1, 1 ; Rom. 16, 1) ou s'il est parlé de l'Eglise au pluriel (I Thess. 2, 16 ; Rom. 16, 4 ; I Cor.17, 17 ; 11, 16 ; 16 ; etc...), ce ne sont pas uniquement telles communautés institutionnelles ou telles assemblées culturelles dont sont question ; il s'agit d'Eglise concrètes en tant que diverses expressions tangibles du peuple de Dieu. Autrement dit, au pluriel le mot Eglise désigne les communautés locales qui ne sont que les aspects microcosmiques de l'Eglise universelle : Corps du Christ. C'est l'Eglise au singulier. Au singulier l'Eglise égale « la maison spirituelle, la nation sainte, le peuple de Dieu » (I P 2, 5, 9, 10). Il s'agit d'une communauté messianique et eschatologique réunissant le peuple des élus, le vrai Israël des derniers jours, et annonçant le royaume de Dieu. Elle est l'ethnie du groupe quia comme ancêtre commun le Dieu d'Israël, comme culture commune la culture de l'amour et comme même la langue la langue de l'Evangile de Jésus-Christ qui prêche le pardon et l'unité.

Cet essai de compréhension de nos termes de base nous a fait nous a fait découvrir que le mot **ethnie** et **ethno** dont sortent l'ethnicisme et l'ethnocentrisme signifient la même chose que le mot Eglise : un peuple, une origine, une culture, un langage.

Après cette explication des mots, voyons maintenant au point suivant : L'état de la question.

II. L'ETAT DE LA QUESTION

Constant

D'aucun accepte que l'Afrique d'une manière générale et l'Afrique centrale d'une manière particulière est rongée d'un terrible virus qui est ethnicisme. En Afrique des Grands Lacs et spécialement dans la Sous-région de la Communauté Economique de Pays des Grands Lacs ce virus a causé la grave maladie des guerres dont les effets sont incalculables.

Il y a actuellement une abondante littérature sur l'impact de l'ethnicisme en Afrique centrale et la Région de pays des Grands Lacs. Presque tous ceux qui ont écrit à ce sujet disent la même chose. Les divergences sont minimisables.

Graves conséquences de l'ethnicisme

Sur le plan économique l'ethnicisme va à contre courant de la mondialisation avec comme conséquence, ce que le Professeur Nzashi Ulumeya a su bien démontrer hier : la marginalisation de l'Afrique noir sur le plan économique et son absence ou son exclusion sur la carte économique du moment.

Aussi avec les guerres à soubassement ethnique l'économie de nos pays ne fait que baisser et la dette extérieure ne fait qu'augmenter.

En outre, la solidarité ethnique est l'une de grandes causes de la mauvaise gouvernance.

Sur le plan politique les Etats de ces pays sont dans l'incapacité notoire de formuler des politiques courantes. On rentre toujours à la case de départ et on suit toujours les mêmes schémas qu'on a parfois soi-même critiqué. Tout est dicté par les intérêts égoïstes pour ne pas dire ethnociste.

Du point de vue social, il y a toujours de pleurs et de grincement de dents. Les peuples sont devenus et restent maintenant des plaignants perpétuels. Mais, nous nous plaignons contre qui ? un bouc émissaire !

La liste des conséquences est longue. Vous pouvez l'allonger aussi à votre niveau. Passons au point suivant, pour voir comment est né et évolue l'ethnisme dans l'Afrique que nous analysons.

III. ORIGINE (SOURCES) ET EVOLUTION DE L'ETHNICISME EN AFRIQUE

L'ethnisme africain, à son stade actuel a comme sources, parmi tant d'autres :

- La création de villes ;
- Le principe de diviser pour régner appliqué par le colonisateur : cas du Rwanda ;
- L'ethnologie belge qui a beaucoup contribué à l'éveil de la conscience ethnique ;
- Oppression de certains groupes par d'autres ou encore la violence exercée par les structures dominantes sur les faibles ;
- Utilisation politique de l'ethnicité ;
- Le message de l'évangile qui dit : Je suis venu donner la vue aux aveugles ;
- L'ethnisme religieux ou communautaire. (Quelle Eglise pour l'Afrique du troisième millénaire) rites du synode 21 au 27 avril 1991 ; Mukuna Mutanda et les autres.

Culture de l'ethnisme

- ❖ Au Rwanda ;
- ❖ Au Kenya ;
- ❖ Au Kongo ;
- ❖ Au Nord-Kivu :

- CEBC
- à Butembo

Recommandation

Pendant la période précoloniale Samba Kaputu distingue deux groupes d'ethnies : les sociétés segmentaires à grande dispersion et les sociétés à pouvoir centralisé. Les segmentaires étaient sans force unifiée comme les autres. L'absence de cette force en leur sein plaçait ces sociétés dans une position de faiblesse face aux sociétés structurées à pouvoir centralisé qui connaissaient une organisation politique bien hiérarchisée, une force militaire relativement importante et une culture plus raffinée.

Entre les sociétés segmentaires et les sociétés à pouvoir centralisé naquirent ainsi des rapports de sujétion, les premières passant sous la domination des secondes.

Entre elles, les sociétés à pouvoir centralisé pratiquèrent ce qu'on pourrait appeler la politique de coexistence pacifique. Ce fut le cas de Hema et de Alur dans le Congo-Oriental.

La situation se présente autrement parmi les sociétés segmentaires. Aucune d'entre elles n'était en mesure d'en soumettre une autre. Les conflits étaient cependant fréquents entre les fractions des différents groupes ethniques. (P.87). Ces conflits mettaient rarement en contact deux groupes ethniques, mais plutôt des fractions d'ethnies différentes. On ne connaît pas de cas où un groupe aurait essayé d'en assujettir un autre par une occupation effective de son territoire.

Là où il y avait des ethnies, les sociétés segmentaires passaient petit à petit sous la domination des autres. Ce fut le cas au Rwanda, au Burundi et dans la Province Orientale (Haut-Zaïre) pour l'est du Congo.

Lorsque les Européens arrivèrent dans la Région des Grands Lacs les Tutsi (Hema) et les autres ethnies vivaient en symbiose étroite. Les Hema/ Tutsi occupaient un rang nettement supérieur dans la société divisée en classes.

Repère dans l'Eglise

- ❖ Livre du père Claude Diofa, le Prêtre et sa tribu ;
- ❖ Plusieurs mémoires de théologie à l'UPC et à l'UCKIN ;
- ❖ Elections dans l'Eglise même pour être ancien ou diacre ;
- ❖ Répartition de poste dans l'Eglise ;
- ❖ La CBKA, appelle cela le « Colino » et la CEZE a un nom pour cela ;
- ❖ Dans la répartition des avantages, au sein de l'Eglise et le placement dans des postes ;
- ❖ Annulation de la situation « en Kikongo » de la paroisse Internationale de l'Eglise Evangélique du Congo-Brazzaville suite aux conflits armés entre Kolela et Lisuba. La salutation a été annulée parce qu'elle était de la langue de Kolela ;
- ❖ La guerre de 19 entre les Bakongo et les Bangala. Beaucoup de gens sont morts éventrés, les femmes, les enfants, etc...Cela est resté en mémoire des gens pendant beaucoup de temps jusqu'en 1984.

G. TRAITS CARACTERISTIQUES DE CHAQUE ETHNIE /TRIBU

On va seulement voir cinq tribus qui représentent toutes les autres.

I. LES TUTSI

Les Tutsi sont :

- ❖ De grande (haute) taille et de structure linaire ;
- ❖ Les plus beaux et les plus grands hommes à peau luisante et brillante « (P. KANYAMACHUMBI, p. 27) ;
- ❖ Très croyants ;

- ❖ Avec une haute capacité d'intégration (aux autres milieux) (P. KANAMACHUMBI, p21) ;
- ❖ Décisifs ;
- ❖ Discrets ;
- ❖ Allégeants et dociles (P. KANYAMACHUMBI, p.19) ;
- ❖ Organisés ;
- ❖ Pasteurs (éleveurs) nomades ;
- ❖ Rompeur ;
- ❖ Combattants, guerriers (P. KANYAMACHUMBI, p.59)
- ❖ Nomades (P. KANYAMACHUMBI, p.21) ;
- ❖ Immoraux (L. Ndarungiye, p.6) ;
- ❖ menteur (L. Ndarugiye, p.4) ;
- ❖ Rusé ;
- ❖ Racistes ou ségrégationniste (L. Ndarugiye, p.6) ;
- ❖ Pour le pouvoir, ils sont très cruel (L.N.P.P) ;
- ❖ Criminel (L. Ndarugiye, p.4).

II. LES HUTUS

- ❖ De taille moyenne ;
- ❖ De visage élargi ;
- ❖ Un gros nez ;
- ❖ Des muscles des jambes et bras très développés dont la paume de pied se pose convenablement sur le sol ;
- ❖ Moins éloquents ;
- ❖ Commerçants (ou aimant le commerce)
- ❖ Cultivateurs ;
- ❖ Forts pour les travaux manuels ;
- ❖ Pas orgueilleux ;
- ❖ Pas ambitieux ;
- ❖ Fiers d'eux-mêmes ;
- ❖ Humbles (P. Kanyamachumbi, p.19) ;

- ❖ Colériques mais ne conservent pas rancunes ;
- ❖ Primaires, c'est-à-dire ils réagissent vite sans avoir réfléchi ;
- ❖ Imprudents ;
- ❖ Distracts ;
- ❖ Moins diplomates ;
- ❖ Enfermés (introvertis), moins ouverts ;
- ❖ De cohabitation difficile entre eux, peu solidaires ;
- ❖ Faible capacité d'intégration et très méfiants ;
- ❖ Egoïstes ;
- ❖ Moins malin ;
- ❖ Moins courageux ;
- ❖ Méfiants ;
- ❖ Bavards et indiscrets ;
- ❖ Grands mangeurs ;
- ❖ Très cruels quand ils sont provoqués (L. Ndarubagiye, p.5) ;
- ❖ Criminels.

III. LES BASHI

Les Bashi sont :

- ❖ Courtois mais aussi hypocrite ;
- ❖ Très polis ;
- ❖ Débrouillards, combatifs, lutteurs ;
- ❖ Economiste, commerçants ;
- ❖ Respect total au chef (l'autorité) ;
- ❖ Sédentaires ;
- ❖ Organisés ;
- ❖ Très réservés ;
- ❖ Sournois ;
- ❖ Egoïstes ;
- ❖ Avides et chiches ;
- ❖ Peu honnêtes ;
- ❖ Traîtres ;
- ❖ Voleurs ;
- ❖ Persécuteurs ;
- ❖ Agressifs ;
- ❖ Criminels ;

IV. LES WAREGAS

- ❖ Comme les Hutu et les Bashi, ils sont bantous ;
- ❖ En général trapus avec un ventre qui avance un peu devant ;
- ❖ Une habitude alimentaire caractérisée par la consommation des bananes, fufufu de manioc, riz, viande de gibiers de toute sorte (mikumbi, singe, éléphant, buffle, serpent, etc.) ;
- ❖ Ils vivent en villages, agglomérations ;
- ❖ Accueillants, hospitaliers ;
- ❖ Très ouverts, extravertis, mobiles ;

- ❖ Très honnêtes et sincères ;
- ❖ Francs ;
- ❖ Très gentils, doux ;
- ❖ Très religieux, vertueux et spirituels ;
- ❖ Pacifiques ;
- ❖ Conservateurs ;
- ❖ Agissants ;
- ❖ Politiciens

Mais aussi ils sont :

- ❖ Orgueilleux voire même vaniteux ;
- ❖ Bavards mais très discrets ;
- ❖ Cassants ;
- ❖ Superstitieux ;
- ❖ Polygames ;
- ❖ Plus on va vers le sud et l'Ouest, plus les femmes sont prostituées ;
- ❖ Faible organisation,
- ❖ Parfois aventuriers ;

A Kinshasa, il semble qu'entre eux ils sont devenus :

- ❖ Jaloux ;
- ❖ Méfiants ;
- ❖ Chacun pour soi ; moins solidaires ;
- ❖ Chacun se forge son chemin ;
- ❖ Profiteurs.

V. LES NANDES

Comme spécificités les Nande sont :

- ❖ Comme les Warega, ils vivent en villages ;
- ❖ Solidaires ;
- ❖ Entreprenants ;
- ❖ Dynamiques ;
- ❖ Pleins d'initiatives ;
- ❖ Concentrés ;
- ❖ Agriculteurs et commerçants ;
- ❖ Timides ;
- ❖ Xénophobes ;
- ❖ Egocentrismes ;
- ❖ Perreux ;
- ❖ Nomades et envahisseurs ;
- ❖ Introvertis.

VI. Conclusion